

التَّارِيخُ: 2023/03/06

المستوى: 3 لغات

المدة: 03 س

المادة: الفرنسية

اختبار الفصل الثاني

Faut-il supprimer le bac ?

Il a deux cents ans et n'a plus la cote. Le baccalauréat, pour beaucoup, est devenu un monument en péril. Pour d'autres, un rite de passage indispensable.

Deux cents ans. Un âge canonique. Notre bon vieux baccalauréat fête cette année son bicentenaire. Une éternité. « Monument national », selon les mots de Jack Lang. Faut-il dire antiquité ? Ou même vestige, comme le présentent ses contempteurs ? Il est toujours là, malgré ses rides et ses courbatures, sanctionnant comme une horloge suisse la scolarité des enfants de l'ère du iPod. Ce diplôme fossile créé par Napoléon en 1808 est-il encore vraiment utile ? Chaque année, il resurgit avec ses figures imposées : marche forcée pour boucler le programme, révisions express, grand-messe des épreuves, attente fiévreuse des résultats... Et tous les ans, en juin, les parents tremblent sous l'angoisse. Les candidats aussi. Encore convaincus qu'ils jouent là leur avenir. « Passe ton bac d'abord » : le titre du film de Maurice Pialat, sorti en 1978, représente toujours le dogme parental absolu. Hors le bac, pas de salut !

Or, depuis quelques années, la réputation du bac bat de l'aile. L'examen phare de l'Hexagone n'est plus, pour certains, qu'un vulgaire bout de papier. Les critiques les plus féroces viennent du sérail : « Le bac actuel est dévalorisé, dispendieux, laxiste, truqué, assène Jean-Robert Pitte, président de l'université de Paris-IV-Sorbonne. Si l'on n'en finit pas avec lui sous sa forme actuelle, c'est tout l'édifice scolaire qui finira par sombrer. » Une impitoyable descente en flèche. L'iconoclaste patron de la faculté parisienne, auteur d'un brûlot anti-bac, dit tout haut ce que de nombreux spécialistes de l'éducation pensent tout bas : l'école a mal à son bac.

Examinons les pièces du procès. Premier grief : le bac est de moins en moins sélectif. Pendant plus d'un siècle, les bacheliers n'étaient qu'une poignée de privilégiés, l'élite de l'élite de notre pays : moins de 3% de reçus en 1936. Soixante-dix ans plus tard, en 2007, ils étaient 83,3%. Chiffre record. Faut-il voir là une grande victoire de l'Éducation nationale ? Les élèves de 2007 seraient-ils miraculeusement des cracks ? Ou bien le niveau exigé aujourd'hui ne cesse-t-il de baisser ? Il y a sans doute un peu de toutes ces raisons. Il y a aussi un autre motif, le nombre de bacheliers correspond tout bonnement à une politique des quotas. « C'est simple, le ministère fixe l'objectif de 80% de reçus, précise Jean-Marc Steindecker, ancien chef du département génie électrique à l'IUT de Cachan. Et nous devons faire en sorte d'y parvenir. » Ainsi, dans les centres d'examens, les correcteurs sont invités à de petits accommodements pour relever de quelques points les notes sur les copies. Mais comment faire l'économie de ces coups de pouce ? Les classes de terminale, déjà surchargées, exploseraient si les redoublants étaient plus nombreux. Résultat : l'examen jadis tant convoité ressemble désormais à un simple certificat de fin d'études secondaires. Un sésame au rabais.

Caroline Brizard, Le Nouvel Observateur, N°2254, 2008

Sérail : Les universitaires./ **Contempteur** : Personne qui méprise, qui dénigre.

Dispendieux : Qui occasionne beaucoup de dépenses, coûteux.

QUESTIONS :

Compréhension de l'écrit : (12pts)

- 1) Quel est le problème posé dans ce texte ?
- 2) L'auteure, est-elle en faveur du problème posé ? justifiez votre réponse en relevant une phrase du premier paragraphe.
- 3) Relevez dans le texte six termes qui appartiennent au champ lexical du mot « **ancien** ».
- 4) Classez les expressions suivantes selon qu'elles renvoient au :
Bac avant :/...../.....
Bac actuellement :/...../.....
Un simple certificat de fin d'études / examen convoité/ épreuve primordiale/ quotas/ L'élite/ dévalorisé et dispendieux.
- 5) La réputation du bac bat de l'aile, l'expression soulignée signifie-t-elle :
 - a- Le bac a une bonne réputation ?
 - b- Le bac a une mauvaise réputation ?
 - c- La réputation du bac est menacée ?Choisissez la bonne réponse.
- 6) Relevez dans le texte trois substituts lexicaux du mot « **bac** ».
- 7) Le bac est comparé à une personne.
Relevez une expression qui montre cette personnification.
- 8) « Il y a aussi un autre motif : le nombre de bacheliers correspond à une politique de quotas. »
Les deux points introduisent-ils :
 - Une cause ?
 - Une opposition ?
 - Une explication ?
- 9) Le bac engendre une situation de **stress**.
Relevez dans le texte **quatre** expressions qui le montrent.
- 10) Quelle est la visée communicative de l'auteur ?
- 11) En deux ou trois lignes, expliquez ce que veut dire l'expression « **le bac est un sésame au rabais.** »

II) Production écrite : (8pts) (Au choix)

- 1) A l'occasion de la journée de la science, vous voulez informer vos camarades des autres filières du contenu de ce texte. Rédigez-en le compte rendu critique.
- 2) Pensez-vous que l'épreuve du bac serait meilleure et efficace dans la formation du futur bachelier, si elle était répartie en une épreuve préparatoire en 2^{ème} année et une épreuve finale en terminale ?

Rédigez un texte argumentatif dans lequel vous présenterez votre point de vue en le justifiant par des arguments illustrés d'exemples.

Bonne chance.

Corrigé du sujet des 3^{es} LE

Barème:

Réponses attendues

ST. T.

I/ Compréhension de l'écrit :

1/ Le problème posé : Faut-il supprimer le bac ?

2/ Oui → Il n'a plus la cote. Il est devenu un monument en péril.

3/ Champ lexical du mot "ancien" : canonique / vieux / fossile / bicentenaire / éternité / antiquité / vestige / rides / deux cents ans

4/ Bac avant = examen convoité / l'élite / épreuve primordiale
Bac actuellement = un simple certificat de fin d'études / quotas / dévalorisé et dépendieux.

5/ c/ La réputation du bac est menacée.

6/ Trois substituts lexicaux : ce diplôme / l'examen / des épreuves.

7/ L'expression qui montre cette personnification :
"ses rides et ses courbatures".

8/ Une explication.

9/ Quatre expressions : - marche forcée pour boucler le programme.

- révisions express.

- attente fiévreuse.

- ... tremblent sous l'angoisse.

10/ - Montrer l'inutilité et la dévalorisation du bac.

11/ L'épreuve du bac primordiale aux lycéens de nouvelles

portes, de nouvelles perspectives et de nouveaux horizons.
Mais, cet examen, aujourd'hui n'a plus la même valeur
et la même importance. Il est dévalorisé.

II/ Production écrite.

2

8

